

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 4

Artikel: Billet de Ronceval : "il faut"... qu'il a dit !...
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232275>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« Il faut »... qu'il a dit !...

On devient bons, à Ronceval, tellement bons que, d'ici peu, il faudra organiser des cars Lausanne-ici, pour que ceux de la capitale viennent boire aux sources de la sagesse.

Comment on fait, on veut bien le dire : c'est plus court, et, en attendant les voyages d'étude amenant les gens sur les lieux, les amateurs de sagesse pourront commencer les éléments.

C'est notre greffier qui est l'homme du jour : on n'a rien compris jusqu'au moment où l'on s'est rendu compte qu'il ne parlait pas pour causer, mais qu'il pensait, que pas un mot était inutile, dans ses moindres paroles. Alors, au lieu d'entendre, on s'est mis à écouter. Et à mettre en pratique, tout chaud : si les humains voulaient aussi, les affaires seraient rangées en moins de rien.

En sortant du Conseil, le greffier a dit :

— Tant qu'on continuera à soupirer : « Il faudrait bien, ma foi ! »... on est fichu ». D'ici en là, il faudra pour devise :

« Il faut ! ça presse ! allons-y ! »

On n'a pas osé dire « oui et amen » tout droit : les habitudes, ça vous freine et on ne se risque pas volontiers à essayer d'oser... « des mollusques satisfaits ! », qu'il a dit, le greffier, voilà ce qu'on est !

Le lendemain, à la Couronne, après l'ensevelissement au Riaux, on n'a pas dit :

« Il faudrait faire pour aller », on s'est levé, on est parti. Le pintier, tout blanc, se cramponnait au comptoir, il a cru qu'on trouvait le clair trop épais, Dieu sait quoi ! Le lendemain, il avait agencé des lumières toutes neuves et posé un écriteau : « Prochainement, la T.V. sera à votre service » ! Et on n'avait rien dit que « Il faut !... »

En haut lieu, il y a quelqu'un qui a dit « il faut... » pour nous : le syndic vient d'être avisé qu'une commission va arriver pour établir un détournement de la route, à ce coupe-gorge du Carré, et on marche tout droit vers une autostrade municipale.

Notez bien que cette belle devise, c'est une affaire d'hommes. On garde ça pour les affaires — Commune, fanfare, chorale, battoir, laiterie. On n'ose pas penser ce que ça donnerait si les dames allaient aussi se servir de la recette ! Oh ! évidemment, il faudrait bien, ma foi ! se préparer à y penser d'ici en là...

St-Urbain.

**Amis du « Conteur romand »,
chers abonnés, mots-croisistes !**

*Faites connaître le CONTEUR
ROMAND autour de vous !*

*Un nouvel abonné au CONTEUR
est un ami gagné à notre cause :
la défense et le maintien de
notre vieux langage et de nos
traditions !*

— « NOÛTRON COTERD » une fois par mois... —

Janvier : Lundi 9 de 17 à 19 heures, au Buffet de la Gare de Lausanne,
1^{re} classe.

Bienvenue à tous les amis du « Conteur ».

La Rédaction.